

ESPACES VECTORIELS

\mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C}

1 Définitions

Soit E un ensemble non vide

Définition 1 On appelle \mathbb{K} espace vectoriel, un ensemble E non vide muni de deux lois notées $+$ et \cdot :

$+$ et \cdot vérifient :

1. $(E, +)$ est un groupe commutatif :

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad x + y \in E$$

($+$ est une loi interne)

$$\forall (x, y, z) \in E^3 \quad (x + y) + z = x + (y + z)$$

(est une loi associative)

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad x + y = y + x$$

($+$ est une loi commutative)

$$\exists e \in E \quad \forall x \in E \quad e + x = x + e$$

($+$ possède un élément neutre)

$$\forall x \in E \quad \exists x' \in E \quad \forall x \in E \quad e + x = x + e = O_E$$

e se note souvent O_E ou \vec{O}
(tout élément possède un symétrique)
 x' se note $-x$

2. la loi externe \cdot vérifie :

$$\forall (\lambda, x) \in \mathbb{K} \times E \quad \lambda \cdot x \in E$$

(\cdot est une loi externe)

$$\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2 \quad \forall (x, y) \in E^2 :$$

$$\lambda \cdot (\mu \cdot x) = (\lambda \cdot \mu) \cdot x$$

$$(\lambda + \mu) \cdot x = \lambda \cdot x + \mu \cdot x$$

$$\lambda \cdot (x + y) = \lambda \cdot x + \mu \cdot y$$

$$1 \cdot x = x$$

Les éléments de $(E, +, \cdot)$ sont appelés des vecteurs, $x \in E$ se note \vec{x}

Les éléments de \mathbb{K} sont appelés des scalaires.

Définition 2 Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} espace vectoriel et F une partie de E . F est un sous espace vectoriel de E si et seulement si F est non vide et $(F, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} espace vectoriel.

Proposition 3 Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} espace vectoriel et F une partie de E .

F est un sous espace vectoriel de E si et seulement si

1. $F \neq \emptyset$
2. $\forall (x, y) \in F^2, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \quad x + \lambda \cdot y \in F$

Dans la suite $(E, +, \cdot)$ désignera un \mathbb{K} espace vectoriel noté simplement E

2 Règles de calculs

$$- \forall \vec{x} \in E \quad 0 \cdot \vec{x} = \vec{0}$$

$$- \forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \alpha \cdot \vec{0} = \vec{0}$$

$$- \alpha \cdot \vec{x} = \vec{0} \Leftrightarrow \alpha = 0 \text{ ou } \vec{x} = \vec{0}$$

$$- \forall (\vec{x}, \vec{y}) \in \mathbb{K} \times E \quad \alpha \cdot (-\vec{x}) = (-\alpha) \cdot \vec{x} = -(\alpha \cdot \vec{x})$$

3 Applications linéaires

Définition 4 Soit E et F deux \mathbb{K} espaces vectoriels,

on appelle application linéaire de E dans F toute application f de E dans F telle que :

$$\forall(\vec{x}, \vec{y}) \in \mathbb{E}^2, \forall \lambda \in \mathbb{K}, f(\vec{x} + \vec{y}) = f(\vec{x}) + f(\vec{y}) \text{ et } f(\lambda \cdot \vec{x}) = \lambda \cdot f(\vec{x})$$

On note $\mathbf{L}(E, F)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans F .

Si $E = F$ les éléments de $L(E, F)$ s'appellent des **endomorphismes** de E et on note $\mathbf{L}(E) = \mathbf{L}(E, E)$

Si $f \in L(E, F)$ et f est bijective on dit que f est un **isomorphisme**, on note $\mathbf{GL}(E, F)$ l'ensemble des isomorphismes de E sur F

Si $f \in L(E)$ et f est bijective on dit que f est un **automorphisme**, on note $\mathbf{GL}(E)$ l'ensemble des automorphismes de E

Proposition 5 $(L(E, F), +, \cdot)$ et $(L(E), +, \cdot)$ sont deux \mathbb{K} espaces vectoriels.

! $\mathbf{GL}(E, F)$ et $\mathbf{GL}(E)$ ne sont pas des sous espaces vectoriels de $(\mathbf{L}(E, F), +, \cdot)$ et $(\mathbf{L}(E), +, \cdot)$

Définition 6 Soit E et F deux \mathbb{K} espaces vectoriels et $f \in L(E, F)$.

– On appelle **noyau** de f la partie de E notée $\ker f$ et définie par $\ker f = f^{-1}(0_F) = \{\vec{x} \in E, f(\vec{x}) = 0_F\}$

– On appelle **image** de f la partie de F notée $\mathbf{Im} f$ et définie par $\mathbf{Im} f = f(E) = \{\vec{y} \in F \text{ tq } \exists \vec{x} \in E f(\vec{x}) = \vec{y}\}$

Proposition 7 Soit $f \in L(E, F)$, $\ker f$ est un sous espace vectoriel de E et $\mathbf{Im} f$ est un sous espace vectoriel de F

4 Combinaisons linéaires

Soit $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ une famille de vecteurs de E et $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$.

Le vecteur de E , $\vec{x} = \sum_1^n \lambda_i \vec{x}_i$ est une combinaison linéaire des vecteurs $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n$

Proposition 8 Soit $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ p vecteurs de E .

L'ensemble des combinaisons linéaires de $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ est un sous espace vectoriel de E .

On note $\mathbf{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle = \{\vec{x} = \sum_{i=1}^p \lambda_i \vec{x}_i, (\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{K}^p\}$

Proposition 9 Soit $A \subset E$, il existe un plus petit sous-espace vectoriel de E au sens de l'inclusion contenant A . Ce sous-espace vectoriel est unique, il s'appelle le sous espace vectoriel engendré par A , on le note $\mathbf{vect} \langle A \rangle$ on a :

$$\mathbf{vect} \langle A \rangle = \bigcap_{\substack{F \subset E \\ F \text{ sev}}} F \quad \text{et} \quad \mathbf{vect} \langle A \rangle = \left\{ \sum_{\text{finie}} \lambda_i \cdot \vec{x}_i, \vec{x}_i \in A, \lambda_i \in \mathbb{K} \forall i \right\}$$

Remarque 10 $\mathbf{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle = \mathbf{vect} \langle \{\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p\} \rangle$

$\mathbf{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle$ est le sous-espace vectoriel de E engendré par les vecteurs $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$.

Proposition 11 Soit $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ p vecteurs de E et F un sous espace vectoriel de E .

Si $\forall i \in \{1, \dots, p\}$, $\vec{x}_i \in F$ alors $\text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle \subseteq F$.

Propriété 12 Soit $F = \text{vect} \langle \vec{x}_i \rangle_{i \in I}$ et $G = \text{vect} \langle \vec{y}_j \rangle_{j \in J}$ deux sous espaces vectoriels de E engendrés respectivement par $(\vec{x}_i)_{i \in I}$ et $(\vec{y}_j)_{j \in J}$

Si $\forall i \in I$ $\vec{x}_i \in G$ alors $F \subseteq G$

Si $\forall i \in I$ $\vec{x}_i \in G$ et $\forall j \in J$ $\vec{y}_j \in F$ alors $F = G$

Proposition 13 Soit $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ p vecteurs de E et $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ des scalaires.

- $\text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle = \text{vect} \langle \vec{x}_1, \vec{x}_2 + \lambda_2 \cdot \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p + \lambda_p \cdot \vec{x}_1 \rangle$

- $\text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_p \rangle = \text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_p \rangle$

- Si $\lambda_i \neq 0$ $\text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_p \rangle = \text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \lambda_i \cdot \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_p \rangle$

Ces propriétés seront utilisées dans le chapitre des espaces vectoriels de dimension finie.

Proposition 14 $\text{vect} \langle A \rangle$ est un sous espace vectoriel de E , et si $A \subseteq F$ avec F sous espace vectoriel de E alors $\text{vect} \langle A \rangle \subseteq F$. $\text{vect} \langle A \rangle$ est le sous espace vectoriel de E engendré par A .

5 Somme de sous espaces vectoriels

5.1 Définition

Définition 15 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels de E .

On appelle somme des sous espaces vectoriels E_1 et E_2 et on note $E_1 + E_2$ la partie de E définie par :

$$E_1 + E_2 = \{ \vec{x}_1 + \vec{x}_2 \in E, \vec{x}_1 \in E_1 \text{ et } \vec{x}_2 \in E_2 \}$$

Proposition 16 $E_1 + E_2$ est un sous espace vectoriel de E , c'est le sous espace vectoriel engendré par $E_1 \cup E_2$ $E_1 + E_2 = \text{vect} \langle E_1 \cup E_2 \rangle$

5.2 Somme directe

Définition 17 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels de E . On dit que E_1 et E_2 sont en somme directe si et seulement si $\forall \vec{x} \in E_1 + E_2, \exists! (\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$ tq $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$.

On note $E_1 \oplus E_2$ la somme des deux sous espaces E_1 et E_2 lorsque celle-ci est directe.

Proposition 18 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels de E .

E_1 et E_2 sont en somme directe si et seulement si $E_1 \cap E_2 = \{ \vec{0} \}$

5.3 Espaces supplémentaires

Définition 19 Deux sous espaces vectoriels de E sont dits supplémentaires si et seulement si $E = E_1 \oplus E_2$

Proposition 20 Deux sous espaces vectoriels E_1 et E_2 de E sont supplémentaires si et seulement si

1. $\forall \vec{x} \in E, \exists (\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$ tq $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$
2. $E_1 \cap E_2 = \{ \vec{0} \}$

5.4 Somme de p sous espaces vectoriels

Pour E_1, \dots, E_p p sous-espaces vectoriels de E on définit :

$$E_1 + \dots + E_p = \text{vect} \langle E_1 \cup \dots \cup E_p \rangle = \{ \vec{x}_1 + \dots + \vec{x}_p \in E, (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in E_1 \times \dots \times E_p \}$$

Définition 21 Soit E_1, \dots, E_p p sous-espaces vectoriels de E . On dit que E_1, \dots, E_p sont en somme directe si et seulement si : $\forall \vec{x} \in E_1 + \dots + E_p$, il existe une unique famille $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in$

$$E_1 \times \dots \times E_p \quad \text{tq} \quad \vec{x} = \sum_{i=1}^p \vec{x}_i$$

on note $E_1 \oplus \dots \oplus E_p$

Proposition 22 $E_1 \oplus \dots \oplus E_p$ si et seulement si $\forall (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in E_1 \times \dots \times E_p$, $\vec{x}_1 + \dots + \vec{x}_p = \vec{0} \Rightarrow \vec{x}_1 = \dots = \vec{x}_p = \vec{0}$

5.5 Somme d'espaces vectoriels et applications linéaires

5.5.1 Définition d'application linéaire

Proposition 23 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces supplémentaires de E , F un espace vectoriel, u_1 et u_2 deux applications linéaires de $\mathcal{L}(E_1, F)$ et $\mathcal{L}(E_2, F)$ respectivement.

Il existe une unique application linéaire $u \in \mathcal{L}(E, F)$ telle que les restrictions de u à E_1 et E_2 respectivement sont u_1 et u_2 , $u|_{E_1} = u_1$ et $u|_{E_2} = u_2$

On a un résultat similaire si E est la somme de p sous espaces vectoriels.

Proposition 24 Soit E_1, E_2, \dots, E_p p sous espaces vectoriels de E tels que $E = E_1 \oplus E_2 \oplus \dots \oplus E_p$, F un espace vectoriel, u_1, u_2, \dots, u_p p applications linéaires de $\mathcal{L}(E_1, F), \mathcal{L}(E_2, F) \dots \mathcal{L}(E_p, F)$ respectivement

Il existe une unique application linéaire $u \in \mathcal{L}(E, F)$ telle que les restrictions de u à E_1, E_2, \dots, E_p soient respectivement u_1, u_2, \dots, u_p , $u|_{E_1} = u_1$, $u|_{E_2} = u_2 \dots u|_{E_p} = u_p$

On détermine une application linéaire de $\mathcal{L}(E, F)$ et ses propriétés en étudiant ses restrictions à des sous espaces vectoriels en somme directe dont la somme est E .

Remarque 25 On utilisera la proposition précédente pour l'étude des endomorphismes plutôt sous la forme suivante :

Proposition 26 Soit E_1, E_2, \dots, E_p p sous espaces vectoriels de E tels que $E = E_1 \oplus E_2 \oplus \dots \oplus E_p$, u_1, u_2, \dots, u_p p applications linéaires de $\mathcal{L}(E_1), \mathcal{L}(E_2) \dots \mathcal{L}(E_p)$ respectivement

Il existe un unique endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que les restrictions de u à E_1, E_2, \dots, E_p soient respectivement u_1, u_2, \dots, u_p , $u|_{E_1} = u_1$, $u|_{E_2} = u_2 \dots u|_{E_p} = u_p$

5.5.2 Projections vectorielles

Définition 27

Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels supplémentaires de E , $E = E_1 \oplus E_2$

Soit $u_1 \in \mathcal{L}(E_1)$, $\forall \vec{x} \in E_1$, $u_1(\vec{x}) = \vec{x}$ et $u_2 \in \mathcal{L}(E_2)$, $\forall \vec{x} \in E_2$, $u_2(\vec{x}) = \vec{0}$

On appelle projection vectorielle sur E_1 parallèlement à E_2 l'unique endomorphisme p de E dont les restrictions à E_1 et E_2 sont respectivement u_1 et u_2

$\forall \vec{x} \in E$ avec $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$, $(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$, on a : $p(\vec{x}) = \vec{x}_1$

$E_1 = \ker(p - Id)$ et $E_2 = \ker p$

Théorème 28 Soit $p \in \mathcal{L}(E)$, p est une projection vectorielle si et seulement si $p = p \circ p$.

On a alors $E = \text{Imp} \oplus \ker p$ avec $\text{Imp} = \ker(p - \text{id})$ et p est la projection vectorielle sur Imp parallèlement à $\ker p$.

5.5.3 Symétries vectorielles

Définition 29

Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels supplémentaires de E , $E = E_1 \oplus E_2$

Soit $u_1 \in \mathcal{L}(E_1)$, $\forall \vec{x} \in E_1$, $u_1(\vec{x}) = \vec{x}$ et $u_2 \in \mathcal{L}(E_2)$, $\forall \vec{x} \in E_2$, $u_2(\vec{x}) = -\vec{x}$

On appelle symétrie vectorielle sur E_1 parallèlement à E_2 l'unique endomorphisme s de E dont les restrictions à E_1 et E_2 sont respectivement u_1 et u_2

$\forall \vec{x} \in E$ avec $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$, $(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$, on a : $s(\vec{x}) = \vec{x}_1 - \vec{x}_2$

$E_1 = \ker(s - \text{Id})$ et $E_2 = \ker(s + \text{Id})$

Théorème 30 Soit $s \in \mathcal{L}(E)$, s est une symétrie vectorielle si et seulement si $s \circ s = \text{Id}$.

On a alors $E = \ker(s - \text{Id}) \oplus \ker(s + \text{Id})$, s est la symétrie vectorielle sur $\ker(s - \text{Id})$ parallèlement à $\ker(s + \text{Id})$.

5.5.4 Affinités vectorielles

Définition 31

Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels supplémentaires de E , $E = E_1 \oplus E_2$ et $a \in \mathbb{K}$.

Soit $u_1 \in \mathcal{L}(E_1)$, $\forall \vec{x} \in E_1$, $u_1(\vec{x}) = \vec{x}$ et $u_2 \in \mathcal{L}(E_2)$, $\forall \vec{x} \in E_2$, $u_2(\vec{x}) = a\vec{x}$

On appelle affinité vectorielle sur E_1 parallèlement à E_2 de rapport a , l'unique endomorphisme f de E dont les restrictions à E_1 et E_2 sont respectivement u_1 et u_2

$\forall \vec{x} \in E$ avec $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$, $(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$, on a : $f(\vec{x}) = \vec{x}_1 + a\vec{x}_2$

$E_1 = \ker(f - \text{Id})$ et $E_2 = \ker(f - a\text{Id})$